NOUVEL HAY MAGAZINE SANS FRONTIÈRES

Ils ou elles sont né(e)s un 2 août...



rmineh (prononcer Arminé) JOHANNES :

Née à Téhéran, c' est une Arménienne d'Iran, d'une de ces familles déportées par le chah Abbas au tout début du dix-septième siècle à Ispahan, où fut fondé le quartier arménien de la Nouvelle-Djoulfa avant le partage de l'Arménie entre les Perses et les Turcs. Elle a étudié l'anglais à l'île de Wight, la gestion des entreprises à Cambridge, puis le français à Vichy, fait une licence d'histoire à Aixen-Provence... Arrivée comme touriste en 1980, elle est bloquée en France par le déclenchement de la guerre Iran-Irak, et elle a décidé de rester. Cette femme d'apparence timide, mais volontaire, qui s'intéresse aux gens plutôt qu'aux

L a р h 0 t 0 j 0 u r n a i S t е Α paysages, décide d'être photographe professionnelle. " J'ai commencé avec une exposition au Festival d'Arles sur un sujet réalisé pour l'American Center avec une collection de vêtements anciens. Je voulais faire un reportage sur un collectionneur ; j'ai passé une annonce, et une dame qui vend des vêtements anciens dans une galerie du Palais-Royal m'a répondu. Dans ses armoires, il y avait des robes de mariée, des chapeaux ; des pièces qui avaient appartenu à Sarah Bernhardt... Ensuite, pendant deux ans, j'ai fait plusieurs sujets sur l'Angleterre, le Parlement, une école de nannies, un club de propriétaires de souris, un ensemble sur les traditions anglaises... "

Puis l'Arménienne va en Arménie. En Arménie soviétique, pour un reportage d'où elle a rapporté plusieurs centaines de photos. Des photos d'autant plus saisissantes qu'Armineh Johannes a réussi, malgré toutes les difficultés qu'on peut imaginer, à se rendre dans des régions reculées, parfois dangereuses, où les touristes ne vont pas. Des photos avec des visages sortis tout droit de la Bible dans un pays à la civilisation millénaire, dont les premiers pas vers l'autonomie se trouvent confrontés au séisme (25 000 morts, 350 000 sans-abri), au conflit latent avec le voisin musulman (300 000 réfugiés d'Azerbaïdjan), aux pogromes, à la répression, au blocus. " La première fois que je suis allée en Arménie, c'était en décembre 1989, un an après le tremblement de terre. Je suis àrrivée à Spitak, qui était l'épicentre du séisme le 7 décembre, le jour anniversaire et je suis allée au cimetière. Je n'oublierai jamais. C'était très frappant de se trouver tout d'un coup face à ces pierres tombales avec des visages gravés à l'aiguille d'après une photo du mort sur la pierre noire. Quand vous entrez dans le cimetière, quand vous voyez tous ces visages... On dirait des gens vivants. Il y avait plein d'enfants, les femmes qui pleuraient, qui criaient. Moi aussi, j'ai commencé à pleurer. On m'a demandé qui j'étais ; quand j'ai dit mon prénom, une femme qui avait perdu ses trois filles s'est mise à crier à son mari : " Armineh, Armineh. J'ai retrouvé Armineh! "Pour moi, c'était bouleversant"

source: quotidien Le Monde

Elle va y retoruner à plusieurs reprises...

Au cours d'un de ces séjours, elle s'illustre avec cette photo qui sera reprise



dans le monde entier : la vieille dame qui défend Degh ,son village (prononcer Der) .

Depuis, Armineh Johannes a parcouru le monde entier, du Moyen Orient (Egypte, Liban, Syrie, Jordanie...) le Maghreb (Maroc), l'Europe (Grande Bretagne, Espagne, Italie, Grèce, France) l'Extrême Orient (Japon..), les pays de la CEi (Ouzbékistan, Géorgie), les Etats-Unis.... Ses photos sont parues dans tous les magazines en plusieurs langues (japonais, anglais, arménien, français, italien, néerlandais. Quelques-uns:

Action Solidaire n° 3, Actualité des Religions n° 2, Armenia Espagne, FNAC exposition, UGAB Paris: expo photo, AIM, Amfa Vision « special armenian music award issue 2001 ", Armenian Mirror Spectator, Asahi graf(Japon), Asbarez n° 8711, Baïkar, CNEWA (Catholic Near East Welfare Association) World, Calendrier Italie, Cartes Postales France, Courrier UNESCO, Elsevier 49, ENA Grèce, Femme Actuelle, FNAC Galeries ,France-Arménie, France Catholique, Geo, Globe, France URSS, Grands Reportages n° 206 & 126, Grazia, Hay Tel Panorama, Isère Première, L'Arc en Ciel, L'Autre Journal, La Croix, La Rue, La Vie n° 2351, La Vie, L'Express, Le Journal des Pharmacies et des laboratoires n° 1065, Le Courrier Prof., Le Journal, Le Monde Dossiers & Documents n° 175, Le Point, Libération le magazine supplément à Libération, LNA Mag., Los Angeles Times, McLean's Canada, Middle East Travel, NAM, Newsweek, Nor Gyank, Pamper, Photographies Magazine, Peuples du Monde, Photography UK, Photo-Reporter, Popeye, Popoli, Programme Artistes, Quantara n° 20, Refugiés, Révolution n° 529, Tehran Times, Terres lointaines n° 484, The World and I, ... La photographe est représentée par SIPA PRESS & par GETTY IMAGES (ex-Sygma, ex-Corbis)

Ses tirages photos noir & blanc sont faits par le laboratoire spécialisé Toroslab sur papier Ilford et Agfa-Gevaert.

Les autres par Picto , FNAC, Photoservice , Sipa

Armineh JOHANNES est maman d'une fille .



en partance pour l'Artzakh (Nagorny / Haut-Karabagh) (D.R.)

 $source: archives\ personnelles$